Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 21

Artikel: La quintessence de l'abstinence
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-198178

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ciel : mauve, violet, bleu clair, bleu foncé presque noir, rouge, rose, jaune franc ; on y rencontre même le blanc pur. Très parfumées ses fleurs restent longtemps épanouies à la grande joie des yeux et au grand régal de l'odorat. C'est un spectacle splendide que plusieurs centaines de jacinthes disposées en « couche de parade » pour un concours ou une exposition.

La quintessence de l'abstinence.

M. de Parville vient de publier dans les journaux français, à propos des eaux de table, un article qui jette la consternation dans le monde des buveurs d'eau. Non seulement le savant hygiéniste condamne les eaux des lacs, des rivières et des sources superficielles, en raison du grand nombre de microbes malfaisants qu'elles renferment, mais il déclare encore dangereuses un grand nombre d'eaux jaillissant des entrailles mêmes de la terre. Parce qu'une source est profonde, cela ne signifie pas qu'elle soit bonne, dit-il. Son eau est fort souvent chargée de sels insolubles.

« Regardez les bouillottes dans lesquelles vous faites bouillir votre eau. L'intérieur est incrusté de dépôts calcaires. Ces dépôts, nous les avalons, dissous, tous les jours. Ce calcaire en excès ne s'en va pas comme il entre ; il doit, à la longue, imprégner les vaisseaux, les calcifier lentement. Nos artères perdent de leur souplesse et se solidifient partiellement. L'eau, sournoisement, nous conduit à l'artério-sclérose. Elle nous conduit à un ralentissement de la circulation ; elle nous vieillit avant l'heure. Et le filtre rénal ? Est-ce qu'il se trouve bien de ces dépôts ? Et la vessie qui reçoit le trop-plein ? Gare aux affections du rein, gare à la pierre ? Et tout cela, parce que nous buvons, par routine, la première eau venue, sans raisonner ce que nous faisons. Les eaux chargées de sels insolubles à grande dose sont mauvaises. Et on ne le dit pas. C'est presque un crime. »

Quelle eau boire, grand Dieu ?

M. de Parville répond : « On sait, depuis quelque temps seulement, que certains éléments minéralisateurs sont essentiels à la nutrition ; que l'air dissous, l'acide carbonique dissous à petite dose sont favorables à la digestion. Voilà le type d'eaux à boire, dont il faudrait disposer et qui empêcheraient le vieillissement hâtif. »

Seulement, comme ces eaux ne coulent pas à toutes les fontaines, M. de Parville conseille de les acheter par bonbonnes ; c'est moins dispendieux que par bouteilles et elles se conservent indéfiniment. Ce sont des eaux analogues aux eaux alcalines de Romanel, de Gimel et de Montreux. Il suffit de s'en tenir à ce breuvage pour être assuré de ne pas devenir octogénaire à vingt ans. Cela vaut une immersion dans la fontaine de Jouvence.

Bonne affaire pour les vendeurs d'eau ! Mais, tout de même, cela va finir par être fort coûteux que de demeurer tempérant. D'autre part, les membres les moins fortunés de la Croix-Bleue, ceux qui n'auront pas les moyens de s'accorder des bonbonnes d'eau idéale, devront pratiquer une nouvelle abstinence, celle de l'eau. Pauvres gens !

Alexandre III se trouvant à Fredensbog, chez son beau-père, le roi de Danemark, laissait toute liberté à ses enfants. « Amusez-vous comme les petits des autres ! » leur disait-il. Un jour, on lui ramena l'un d'eux, — c'est, je crois, le tsar actuel, — avec un œil poché, la figure égratignée, les vêtements déchirés. « Qui t'a mis dans cet état ? » demanda-t-il. — « Un petit polisson avec qui je jouais. » — « Et pourquoi ? » — « Parce que je lui ai pris une pomme ? » — « Ah ! c'est comme cela, dit Alexandre. Tu crois, parce que tu es le fils de l'empereur de Russie, que tu as le droit de voler des pommes ? Eh bien ! mon ami, tu as reçu la correction que tu méritais, et quand je verrai celui qui t'a battu, je le féliciterai de ne pas s'être laissé prendre son bien, même par le fils du tsar ! »

Le plus long jour de l'année. — Il est très important, nous dit le *Voleur*, quand nous parlons du plus long jour de l'année, de dire de quelle partie du monde nous parlons. La liste suivante donne la longueur du plus long jour dans plusieurs villes :

A Stockholm, le plus long jour dure 13 heures et demie.

Dans le Spitzberg, il dure trois mois et demi.

A Londres et à Brême, il dure 16 heures et demie.

A Hambourg et à Dantzig, il dure 17 heures.

A Saint-Pétersbourg et à Tobolsk, Sibérie, le plus long jour dure 19 heures et le plus court 5 heures.

A Torna, Finlande, le 21 juin apporte un jour qui dure presque 22 heures, et le jour de Noël ne dure que trois heures.

A New-York, le plus long jour dure 15 heures et à Montréal 16.

A Verdac, Norvège, le plus long jour dure du 21 mai au 22 juillet, sans interruption.

Histoire de la nation suisse. — La 16e livraison de ce grand et bel ouvrage, par M. van Muyden, président de la Société d'histoire de la Suisse romande (éditeur, M. Mignot), traite de plusieurs sujets très intéressants : La Suisse, sous le pacte de 1815 et la situation politique de notre pays durant cette période. Mouvements religieux. — L'établissement du régime démocratique dans divers cantons. Lutte contre l'ancien régime. — Luttes confessionnelles dans les cantons catholiques et mixtes. — Réveil national.

La livraison 23 de la *Suisse au XIXe siècle*, publiée sous la direction de M. Paul Seippel, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, en français, chez M. Payot, éditeur à Lausanne ; en allemand, chez MM. Schmid et Francke, à Berne, est consacrée aux « Arts plastiques dans le Tessin » au XIXe siècle, par F. Chiesa, professeur à Lugano, et aux « Arts plastiques dans la Suisse allemande », par M. Ch. Brun, à Zurich. Elle est illustrée de nombreux portraits et reproductions d'œuvres d'art.

Un moyen radical.

Un vieil original, désireux de se débarrasser des visites importunes et des colporteurs, afficha à sa porte une enseigne appropriée à chacun d'eux :

Point d'oignons. — Pas de crayons. — Pas de vanille. — Pas de souliers à raccommoder. — Je n'achète pas de bretelles. — On ne reçoit pas. — Je ne veux pas de billets de loterie. — Je n'aime pas la musique. — Aucun journal. — Pas d'oranges. — Je ne donne rien aux tombolas. — Je n'use pas de papier à lettre. — Je ne souscris point d'actions. — Je ne veux pas de machine à coudre. — Absent toute la journée.

Ce brave homme jouit dès lors d'une parfaite tranquillité.

Pour empêcher les lorgnons de s'obscurcir à la chaleur. — Les personnes qui portent des lorgnons connaissent le grave inconvénient du changement de température qui couvre incontinent leur verre de buée, en entrant dans un salon ? Ils éviteront ce petit écueil en ayant soin de passer les verres à la glycérine pure, puis de les essuyer ensuite à l'aide de linges très secs ; leurs lorgnons pourront subir les changements de température sans que les verres en soient obscurcis un instant.

Boutades.

Demeindze passa, âo prédze, l'organiste s'est trompâ et la fé onna musica d'einfai, que tot lo mondo ein étâi escandalisa ; assebin quand saille-ce, lo syndico l'atteindâi que dévant po lâi férè onna semonce, et l'âi dese : « Ah ! ah ! vo z'âi fé oquié dè biau, stu matin, jamais n'é oïu 'na tola chetta ! »

— N'est pas mè, repond l'organiste, lè cé gueux dè Branlapantet que tirè lo soclliet, que s'est trompâ dè chômo.

Un brave homme se présente, en compagnie de sa femme, au bureau de la Recette, à Yverdon, pour retirer son nouveau livret de la caisse d'épargne. Sa femme jette un coup d'œil sur le carnet, elle n'y voit qu'une seule somme inscrite et demande à son mari où ont passé les intérêts.

— Compreinds-tou pas ? répond le mari, l'intérêt, l'ont radotzi.

Maître et domestique :

— Joseph, il faut chauffer plus que ça... on gèle dans cet appartement !

— Pourtant, monsieur, il y a 22 degrés !

— Vous êtes fou, je pense ?

— Nullement, monsieur... Il y a 12 degrés dans le salon et 10 dans la salle à manger !

Le maître d'école à un petit garçon — un nouveau :

— Quelle est la profession de votre père ?

L'enfant embarrassé :

— J'peux pas le dire, monsieur, c'est défendu.

— Il faut absolument répondre à ma question.

Après de longues hésitations :

— Eh bien !... papa, il est femme à barbe dans les foires.

Z..., un de nos bons pince-sans-rire, à son médecin :

— Docteur, j'ai absolument besoin d'être malade après-demain... Je puis compter sur vous, n'est-ce pas ?

THÉATRE. — « Depuis que nous avons Mademoiselle Sully, nous disait-on, l'autre jour, dans un des bureaux de location, c'est vraiment merveilleux ; les billets s'enlèvent en un clin d'œil. La salle est comble tous les soirs et nombreux sont, chaque fois, les malheureux qui pestent de n'avoir pu trouver une place, une toute petite place. » Pour qui a vu une fois la gracieuse artiste, celà n'a rien d'étonnant. Profitons ; c'est la dernière qui sonne. Encore une semaine et ce sera fini.

Demain, dimanche, **Véronique,** le succès de la semaine. — Rideau à 8 heures.

La rédaction : L. Monnet et V. Favrat.

En vente au bureau du « Conteur vaudois » :

Au bon vieux temps des diligences

Deux conférences historiques et anecdotiques, par L. MONNET

Extrait de la table des matières : Postes d'autrefois. — Journaux et almanachs du temps. — Voituriers et aubergistes. — Nos anciens moulins. — Anciennes foires. — Bateliers infidèles. — Routes d'autrefois. — Un voyage de Vevey à Genève, en 1815. — Un facteur dans l'embarras. — Institutrices en voyage. — Avantages et désagréments des diligences. — Discours d'un syndic. — La chute d'un gouvernement, etc., etc.

Jolie couverture, illustrée par R. Lugeon.

Prix : Fr. 1,50.

Le docteur DUCHESNE, de Paris, écrit : « Décidément, les **Pilules hématogènes du docteur Vindevogel** sont pour moi le médicament par excellence dans toutes les convalescences. Lors d'une épidémie d'influenza je me suis toujours parfaitement trouvé de les avoir employées ; les résultats escomptés ont toujours été rapides et m'ont donné complète satisfaction ».

125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.